

Arts : décrire un tableau

Reportage Culture du 25 avril 2021

Isabelle Chenu :

Voir en vrai *Le Radeau de la Méduse* est un choc, d'abord parce que cette toile signée du peintre Théodore Géricault est immense : cinq mètres de haut sur sept mètres de large. C'est l'un des plus grands tableaux présentés dans les Salles Rouges du musée du Louvre, qui invite quasiment le visiteur à monter à bord.

Côme Fabre est conservateur, spécialiste des peintures françaises du XIX^e siècle au Louvre.

Côme Fabre :

On a au premier plan les planches qui forment ce radeau posé sur l'eau. Et puis dessus, on a un amoncellement de personnages avec au premier plan beaucoup de cadavres, des jeunes gens morts noyés ou tués par la faim, par la maladie.

Et puis petit à petit, en montant le regard, on voit des vivants qui eux essaient, dans un dernier sursaut de survie, d'attirer l'attention d'un bateau dont on aperçoit la voile tout au fond sur l'horizon.

Les survivants, les naufragés forment une pyramide tout en haut de laquelle se trouve un homme à la peau noire, qui secoue un chiffon rouge en tentant désespérément d'obtenir l'attention des sauveteurs.

Isabelle Chenu :

Le Radeau de la Méduse est une scène qui s'inspire d'un épisode tragique et réel de l'histoire de la marine coloniale française. Le naufrage de la frégate Méduse chargée d'acheminer du matériel et des hommes dans ce qui allait devenir la colonie du Sénégal.

Un fait divers et un scandale politique qui marquent l'opinion de l'époque. Géricault s'en empare dans un style qui n'échappe pas aux conventions de son temps.

Côme Fabre :

Géricault travaille beaucoup en clair-obscur. Il s'inspire sans doute pour cela d'un peintre qui a vécu deux siècles avant lui qui est Caravage, dont il a pu voir des œuvres en Italie mais il est certain qu'il ne montre pas réellement ce qu'était l'aspect de ses hommes à l'issue des 14 jours de dérives. C'était des corps extrêmement amaigris, la peau totalement brûlée par le soleil et puis rongée par le sel.

Là, ce que nous montre Géricault, ce sont des corps « héroïsés » qui font référence à une beauté antique parce qu'il s'agit aussi de montrer l'héroïsme de ces hommes.

Isabelle Chenu :

Et si *Le Radeau de la Méduse* nous touche autant, c'est parce que sa portée est universelle. Côme Fabre.

Côme Fabre :

Ce tableau a pu entrer en résonance avec, par exemple, le sort des migrants qui traversent la Méditerranée actuellement. On a aussi des récupérations de ce tableau pour sensibiliser aux problèmes du changement climatique et des désastres peut-être à prévoir dans des cataclysmes qui mettront, disons, le bien-être collectif de l'humanité à mal.

Isabelle Chenu :

Théodore Géricault a 26 ans lorsqu'il s'attelle au *Radeau de la Méduse*. Favorable à l'abolition de l'esclavage, il exalte aussi le courage et la solidarité des 15 survivants, blancs et noirs mêlés.

Lexique

L'art : une toile ; le musée du Louvre [situé à Paris, c'est le plus grand musée d'art et d'antiquités au monde] ; s'inspirer [d'une histoire, d'un peintre, etc.] ; un clair-obscur ; le Caravage ; une portée universelle ; entrer en résonance [avec le sort des migrants] ;

Le tableau *Le Radeau de la Méduse* : le premier plan ; un radeau ; un cadavre ; une voile ; l'horizon ; une survivant/une survivante ; un naufragé/une naufragée ; un sauveteur/une sauveteuse ; la marine coloniale ; une frégate ; un fait divers ; un scandale ; l'héroïsme ; un désastre ; un cataclysme.